

Ces inspirations personnelles, dues au recueillement de la vie intime, le D^r Seraine a voulu qu'elle fussent précédées des enseignements de la sagesse antique dans ce qu'elle avait de plus pur : il n'a pu mieux faire que de présenter une traduction des *Préceptes du mariage*, de Plutarque. Si ce charmant petit traité, n'atteint pas l'élévation de l'idée chrétienne sur l'égalité condition et les devoirs réciproques des époux, il comporte cependant une sagesse naturelle et paisible, préférable bien certainement aux subtilités d'un matérialisme sentimental.

Mais le christianisme nous montre l'association conjugale dans toute sa perfection ; avec lui, la dignité de la femme se relève de la sujétion antique, et à nos yeux apparaît la véritable conception de *l'idéal de l'amour, du mariage et de la famille*. C'est cette tendresse élevée qui épure les âmes à travers le pèlerinage de la vie, qu'a voulu analyser le D^r Seraine. Après les moralistes de l'antiquité, il invoqua les témoignages qui se répandent de siècle en siècle par la voix des écrivains illustres, tels que Dante, Pétrarque, Pascal et Fénelon. Voilà nos maîtres et nos guides dans la science du cœur.

Ainsi le même temps nous offre ce contraste singulier d'un philosophe raisonnant l'amour comme aurait pu le faire un médecin, et un disciple de l'art médical discutant le même objet au point de vue d'une saine et pure philosophie.

J. DELUBAC

LES VIERGES MIRACULEUSES DE LA BELGIQUE, par A. D. R. Bruxelles, in-8.

Une foi ardente, une dévotion vive au culte de la Vierge, ont animé l'auteur de ce livre, qui appartient à notre ville par sa mère. Il n'a pas recueilli moins de cent six notices sur les sanctuaires de la Belgique : le tout forme un très beau volume enrichi d'un grand nombre de gravures qui sont la reproduction exacte des images de la Vierge dans les diverses localités où son culte est l'objet d'une vénération particulière. Cet ouvrage, recommandable au point de vue religieux, est précieux aussi à consulter pour les histoires locales; un grand nombre de traditions, faits historiques peu connus, y sont recueillis avec soin et exposés avec beaucoup de netteté et de simplicité; les manuscrits et les cartulaires ont été compulsés, les souvenirs des populations interrogés, les ombres du moyen-âge invoquées : on y trouve donc à s'instruire autant qu'à s'édifier. Ces détails significatifs sur les histoires locales, ces légendes ont du charme pour les esprits recueillis qui ont le respect du passé et la religion du souvenir : une véritable reconnaissance est donc due à l'auteur des *Vierges miraculeuses*, voar son pieux, savant et consciencieux travail.

j. DE LIIBAC.